

La

Nouvelle

de

la

classe

*Concours régional
2012/2013*

Le Livre sur la Place

Le livret

ville de
Nancy,

Partenaires

« La Nouvelle de la classe » est organisée par la Ville de Nancy, la Fondation du Crédit Mutuel pour la Lecture en partenariat avec le rectorat de l'Académie de Nancy-Metz et l'association de libraires « Lire à Nancy » ; ce concours bénéficie de plus du soutien de la SNCF, de l'ATILF/CNRS – Nancy Université et de L'Est Républicain.

L'Académie française est également complice : ainsi, après les Académiciens Erik Orsenna en 2009/2010, puis Jean d'Ormesson en 2010/2011 et 2011/2012, Hélène Carrère d'Encausse, secrétaire perpétuel de l'Académie française, est la marraine de ce concours.

Ce sont également les Académiciens de la Commission du Dictionnaire qui désigneront la classe lauréate et l'accueilleront, en juin, à Paris.

Peb et Fox, deux jeunes dessinateurs qui affectionnent particulièrement l'humour absurde et parfois cynique, seront les témoins de cette 4^e édition. Ils en illustreront les temps forts ainsi que les 10 nouvelles sélectionnées qui figureront dans le recueil offert aux classes au mois de juin 2013. Ils tiennent un blog de dessins d'actualité chez Mediapart et ont repris en 2012 la maison d'édition *Le Potager Moderne*, installée à Maxéville.

Découvrez leurs dessins sur :

<http://www.pebfox.com/blog/>



La Nouvelle de la classe

Un concours régional alliant écriture, lecture, imagination

Chaque année, les classes sont invitées à imaginer un texte et une illustration à partir de la lettre sur laquelle travaillent les Académiciens de la Commission du Dictionnaire. L'étude du "S" débutée en 2012 devant se poursuivre en 2013, les jeunes écrivains composeront donc à nouveau à partir de 6 nouveaux mots commençant par cette lettre :

sembler, sermonner, science (s), soldat (s), sinueux / sinieuse (s), semer

Ces mots faisant partie d'une sélection effectuée par l'ATILF / CNRS ont été tirés au sort lors de l'inauguration du Livre sur la Place, vendredi 14 septembre 2012, par Aurélie Filippetti, Ministre de la Culture et de la Communication, Amélie Nothomb, Présidente de ce salon, André Rossinot, Maire de Nancy, Patrick Morel pour le Crédit Mutuel, Jean-Jacques Pollet, Recteur de l'Académie de Nancy-Metz, Jean-Bernard Doumène pour Lire à Nancy.

Les élèves ont à présent pour mission de rebondir d'un mot à l'autre, sans en changer l'ordre, pour raconter une courte histoire inspirée de faits réels ou de fiction, dont le sujet, le style, le rythme et les sonorités captiveront le jury.

Peinture, dessin, collage, gravure, photographie, sculpture ou arts du numérique sont également autant de domaines à explorer dans la partie de ce concours consacrée à l'illustration, pour déguiser, transformer, détourner la lettre "S" en référence peut-être à des artistes et des oeuvres d'art étudiés en classe.

Cet exercice est donc l'occasion pour les maîtres de mobiliser les élèves sur un projet de longue haleine, qui tout en contribuant à développer le plaisir d'écrire et la maîtrise de la langue, favorise l'expression et la création dans le domaine artistique.

Toutes les informations concernant ce concours sont disponibles sur :

<http://www.lelivresurlaplace.fr/>

consigne

La
nouvelle

Imaginer collectivement une nouvelle à partir de ces 6 mots

sembler, sermonner, science (s), soldat (s), sinueux / sinieuse (s), semer

Cette nouvelle devra :

- **Comporter 1300 à 1500 caractères sans les espaces (calcul automatisé dans word)**
- **Disposer d'un titre.**
- **Inclure les 6 mots de cette liste sans en changer l'ordre et sans aucune modification orthographique.**

→ Seuls les pluriels indiqués ci-dessus sont autorisés. Les verbes doivent impérativement figurer à l'infinitif.

→ Les 6 mots seront soulignés.

De plus :

- Cette nouvelle sera le fruit d'un **travail collectif**.
- La typographie sera laissée au choix des participants.

Qu'est-ce qu'une nouvelle ?

La nouvelle est un récit court de fiction inspiré ou non d'un fait réel. Réaliste, fantastique, policière, de science fiction, elle met en scène un nombre limité de personnages dont elle peut restituer les sentiments, les réflexions. Elle respecte les différentes étapes de la narration (situation initiale, élément déclencheur, péripéties, élément de résolution, situation finale) pour arriver à une chute originale.

On parle de chute lorsque le dénouement est inattendu et joue sur l'effet de surprise.

onl.inrp.fr/ONL/travauxthematiques/livresdejeunesse

① Gianni Rodari, *Grammaire de l'imagination, Introduction à l'art d'inventer des histoires*, Editions Rue du Monde

consigne

L'

illustration

Cette nouvelle sera accompagnée d'une seule illustration.

Cette illustration devra :

- **Inclure une représentation de la lettre "S".**
- **Être présentée sur format A4 quel que soit le format original.**
- L'illustration sera le fruit d'un travail collectif.
- Elle pourra être réalisée en deux ou trois dimensions.
- La technique utilisée et les dimensions de la production (Hauteur x Largeur x Profondeur) seront indiquées sur papier libre. Ce document sera joint à l'envoi.
- La typographie et la technique plastique utilisées sont laissées au choix des participants.

De plus :

- Si le format de l'illustration est supérieur au format A4, celle-ci sera prise en photo, imprimée sur format A4 et jointe à l'envoi.
- Si l'illustration est réalisée en trois dimensions, elle sera prise en photo sous 3 angles de vue différents. Ces 3 photographies, de bonne qualité, seront imprimées sur format A4 et jointes à l'envoi.

La lettre ...

... se trace, se construit avec des outils, des matériaux, sur toutes sortes de supports et dans des lieux où on ne l'attend pas toujours.

Elle se griffonne, se peint, se grave, se colle, se découpe, se déchire, se sculpte, se coud, se tisse, s'entortille, ...

Le choix de la typographie se fait en accord avec le contenu du message. En effet, la forme des lettres influence la lisibilité du texte, produisant des informations sur l'atmosphère, l'univers ou les personnages mis en scène.

www.typographie.org/index.html

Définitions

La nouvelle sera composée à partir de ces 6 mots commençant par la lettre "S" dont les définitions complètes sont disponibles, pour le Trésor de la Langue Française sur : <http://www.cnrtl.fr> et <http://atilf.atilf.fr> pour le Dictionnaire de l'Académie française sur : <http://atilf.atilf.fr/academie.htm>

Définitions extraites de la 8^e édition du Dictionnaire de l'Académie française

SEMBLER, verbe intrans.

- Paraître avoir une certaine qualité ou une certaine manière d'être; avoir l'air. Se dit des personnes et des choses.
- Il s'emploie impersonnellement. *Il semble que cela est facile.*
- Il se construit avec le subjonctif quand il y a doute, négation, interrogation. *Il semble que cela soit facile.*
- On dit aussi dans le même sens : *Il me semble que je le vois, Je crois que je le vois. À ce qu'il vous semble, À ce que vous croyez.*
- Avec un infinitif, *Il me semble encore le voir, l'entendre, Je crois encore le voir, l'entendre.*
- Impersonnel, se joint aussi avec la préposition *De*. *Que vous semble-t-il de ce tableau ?*

SERMONNER, verbe

- Faire des remontrances ennuyeuses et hors de propos. *Il vient nous sermonner à toute heure. Absolument, C'est un homme qui ne fait que sermonner.*

SCIENCE, subst. fém.

- Connaissance exacte qu'on a de quelque chose. *Je sais cela de science certaine.*
- Système de connaissances rationnelles ou expérimentales sur un objet déterminé. *Les sciences naturelles. Les sciences d'observation. La science des nombres. L'Académie des Sciences.*
- au singulier : ensemble des connaissances acquises par l'étude. *Cet homme est un puits de science.*
- *La science infuse* : celle qui est surnaturelle, qui vient de Dieu par inspiration.
- Désigne aussi la Connaissance de certaines choses qui servent à la conduite

de la vie ou à celle des affaires. *La science du monde. La science du gouvernement, de l'administration.*

SOLDAT, subst. masc.

- Celui qui sert dans une armée. Se dit particulièrement de celui qui n'a point de grade.
- *Soldat de fortune*, Celui qui s'est élevé des derniers rangs de l'armée à un haut grade.
- *Soldat de plomb*, Petit jouet en plomb représentant un soldat.
- Se dit, en général, du caractère, des qualités, des manières de ceux qui servent dans l'armée. *Parler en soldat. Il est mort en soldat.*
- Se dit encore, figurément, de celui qui sert une cause, qui combat pour elle. *Soldat de l'Église, de Dieu. Soldat de la liberté.*

SINUEUX, -SE, adj.

- Qui est tortueux, qui fait plusieurs tours et détours.

SEMER, verbe

- Ensemencer. *Ces terres n'ont pas été bien semées.*
- Il se dit figurément en parlant de Choses que l'on répand, que l'on jette çà et là, que l'on dissémine. *On avait semé des fleurs sur son passage.*
- Fig., *Semer de l'argent*, Distribuer de l'argent à de nombreuses personnes pour les attirer dans son parti. *Il fallut semer de l'argent pour gagner le peuple et les soldats.*
- On dit aussi *Cet homme sème l'argent*, Il est prodigue. Fig., *Semer des pièges sous les pas de quelqu'un*, Lui tendre de secrètes embûches.
- Signifie aussi Parsemer.

Définitions extraites du dictionnaire Trésor de la Langue Française informatisé

SEMBLER, verbe intrans.

→ Avoir telle ou telle apparence aux yeux de quelqu'un. *Synon. paraître.*

SERMONNER, verbe

→ Prononcer un sermon. *Synon. prêcher.*
→ Sermonner qqn. *Empl. trans.* Exhorter quelqu'un sur la conduite à tenir ou lui faire des remontrances sur sa conduite.

SCIENCE, subst. fém.

→ *Littér. ou vieilli, au sing.* Somme de connaissances qu'un individu possède ou peut acquérir par l'étude, la réflexion ou l'expérience.

→ Connaissance approfondie des choses dans ce qu'elles sont. *Synon. savoir.*

→ *Savoir de science certaine.* Avoir sur quelque chose des informations sûres que l'on ne peut mettre en doute.

→ Ensemble de toutes les connaissances humaines systématisées.

SOLDAT, subst. masc.

→ Homme qui sert dans une armée (comme mercenaire ou comme engagé volontaire) au service d'un prince, d'un État qui lui verse une solde. *Congédier, enrôler, lever des soldats.*

→ *Soldat de fortune.* Militaire gradé sorti du rang à la suite d'actions d'éclat.

→ *Soldat de plomb.* Figurine en plomb, en métal, etc. moulé, reproduisant un soldat en uniforme.

→ *Jouer au petit soldat.* Faire le malin, prendre une attitude insolente, effrontée.

→ *Soldat du pape.* Mauvais soldat.

→ *Soldat inconnu.* Soldat français anonyme mort pendant la guerre de 1914-1918 inhumé sous l'Arc de Triomphe afin que soient honorés en lui les morts français de cette guerre.

→ *ZOOL.* [Chez les termites, les fourmis] Individu non développé sexuellement, à tête armée de mandibules en pinces

dont la fonction est la défense de la communauté. On donne à ces dernières [les grandes fourmis ouvrières] le nom de soldats et elles paraissent avoir pour rôle de défendre la colonie.

SINUEUX, -SE, adj.

→ Qui s'écarte de part et d'autre de la ligne droite en décrivant des courbes irrégulières.

→ *Au fig.* Qui procède de façon indirecte ou détournée.

SEMER, verbe

→ Répandre des graines sur la surface d'une terre préparée afin qu'elles y germent et y poussent.

→ Obtenir un résultat à la mesure des efforts fournis. *Recueillir ce qu'on a semé, les fruits de ce qu'on a semé.*

→ Se donner du mal en pure perte; faire du bien à une personne qui n'en a point de reconnaissance. *Semer en terre ingrate.*

→ *Il faut semer pour recueillir, pour récolter.* On n'a rien sans peine; on n'arrive à un résultat qu'à condition de l'avoir préparé.

→ *Semer l'argent.* Le distribuer, le dépenser à tort et à travers ou abondamment.

→ *Semer des pièges, des embûches sous les pas de qqn.*

→ Répandre, propager, faire naître. *Semer l'anarchie, des calomnies, la confusion, le désordre, la destruction, la discorde, le doute, l'effroi, la terreur, le trouble, la zizanie.*

→ Se débarrasser de quelqu'un en le distançant. *Semer son poursuivant.*

→ *En partic.* [Dans la lang. du sport] Laisser loin derrière soi. *Semer ses concurrents. Une grande avance sur ses concurrents qu'il a semés.*

→ *P. ext.* Se débarrasser de quelqu'un.

L'Académie française : une institution fondée en 1635

Jusqu'au XVII^e siècle, les habitants du royaume de France parlent deux langues :

- le latin, employé essentiellement par l'Eglise et les érudits,
- le français, langue dite "vulgaire", parlé par la majorité de la population.

En 1539, par l'ordonnance de Villers-Cotterêts, François I^{er} déclare le français langue du droit et de l'administration française : cependant, de nombreuses disparités linguistiques perdurent encore selon les régions après cette date.

Aussi, en 1635, lorsque l'Académie française est créée par le cardinal de Richelieu, ministre de Louis XIII, le pouvoir royal envisage cette institution comme un moyen d'unifier cette langue afin qu'elle soit compréhensible par tous.

Ainsi dès sa création, l'Académie se doit d'encourager les bonnes pratiques de la langue française et de composer un dictionnaire à partir de mots jugés décents et propres à figurer dans une conversation ou un discours.

Le premier dictionnaire terminé en 1694, comprend 18 000 mots dont l'écriture est un compromis entre « l'ancienne orthographe » influencée par l'étymologie et l'orthographe fondée sur la prononciation. Depuis cette date, huit éditions ont vu le jour et la neuvième est en cours de réalisation.

L'Académie française se compose de 40 membres, poètes, romanciers, philosophes, hommes d'état, hommes d'église... appelés « immortels » portant un intérêt particulier à la langue française.

Élus par leurs pairs après avoir fait acte de candidature, les académiciens nouvellement nommés se font confectionner l'« habit vert », célèbre costume assorti d'un bicorne, d'une cape et d'une épée qu'ils devront porter pour leurs réunions solennelles.

www.academie-francaise.fr/



Hélène Carrère d'Encausse

La Marraine de *La Nouvelle de la classe*

Issue d'une famille d'aristocrates russes dispersée après la révolution de 1917, Hélène Carrère d'Encausse est née à Paris en 1929. Elle compte à la fois parmi ses illustres ancêtres, des partisans du régime de l'Empire russe et des opposants à ce même régime, ainsi que le président de l'Académie des sciences à l'époque de Catherine II.

Historienne spécialiste de la Russie, elle a enseigné l'histoire et la science politique à la Sorbonne puis à l'Institut d'études politiques de Paris ; elle a publié de nombreux ouvrages sur ce sujet et a reçu en 1992, le prix Comenius pour l'ensemble de son œuvre.

Hélène Carrère d'Encausse est présente sur de nombreux fronts : membre de la Commission des sages pour la réforme du Code de la nationalité en 1986-1987, conseiller auprès de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement en 1992, élue au Parlement européen en juin 1994, présidente en 2004 du conseil scientifique de l'Observatoire statistique de l'immigration et de l'intégration...

Elue à l'Académie française le 13 décembre 1990, au fauteuil de l'écrivain et homme politique Jean Mistler, elle devient Secrétaire perpétuel le 21 octobre 1999, personnage le plus important de l'institution qui choisit tous les trois mois, un président chargé de présider les séances.

Hélène Carrère d'Encausse est également membre associé de l'Académie royale de Belgique, membre étranger de l'Académie des Sciences de Russie, membre d'honneur de l'Académie des Beaux-Arts de Russie et de l'Académie de Géorgie.

"Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes."

Que ce soit par sa forme ou par le son qu'elle produit, la lettre "S" évoque le sifflement du serpent comme l'illustre Jean Racine, dans ce vers célèbre extrait de la pièce *Andromaque*.

Malicieuse, elle se prononce [s] ou [z] et peut même être muette au grand regret des écoliers lorsqu'il s'agit pour eux de ne pas oublier la marque du pluriel.

Le son [s] s'écrit d'ailleurs de toutes sortes de manières : s, ss, c, ç, t, ou x !

Jusqu'au XVIII^e siècle, cette lettre se présentait sous la forme d'un **f** sans la barre transversale, appelé "S" long, lorsqu'elle était placée en début ou en milieu de mot ; le "S" court placé en fin de mot possédait déjà sa forme actuelle.



Outre les systèmes non alphabétiques de Chine et du Japon, tous les alphabets appartiennent à une même famille issue d'une langue sémitique créée vers 2000 avant Jésus-Christ, à partir de l'écriture hiéroglyphique égyptienne.

L'alphabet phénicien apparu en l'an 1000 avant Jésus-Christ est un descendant de cette famille : il était composé de 22 signes, uniquement des consonnes, correspondant chacune à un son.

Le mot alphabet provient d'ailleurs des lettres aleph et beit, signifiant respectivement bœuf et maison dans ce système. Quant à notre lettre "S", elle a pour origine "w" qui se prononçait sin, et correspondait au mot « dent » en phénicien.

Au fil des années, les lettres ont voyagé, se sont ajoutées à d'autres ou se sont vues attribuer de nouveaux sons.

Simple mémoire des opérations comptables à son origine, l'écriture suit l'évolution de la société, devenant outil de transmission des savoirs et de construction d'une pensée élaborée.

① David Sacks, *Une histoire de l'alphabet, la vie secrète des lettres de A à Z*, Collection le bon mot, Les éditions de l'Homme

La

lettre...

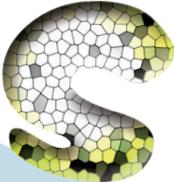
... raconte
une histoire



... s'illumine



... se pare
de ses plus
beaux atours



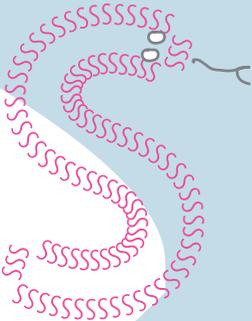
... se calligraphie



... se métamorphose



... devient
calligramme



... se déforme



... se multiplie



La lettre et des écrivains

Dans cet extrait, **Colette** décrit comment toute jeune, elle jouait avec son écriture pour transformer le mot en train de s'écrire en un animal.

« Quand j'étais jeune, je jouais avec mon écriture et je profitais de mon ignorance du dessin, de mon inexpérience littéraire pour dessiner en écrivant. Par exemple, s'il m'arrivait de buter sur le mot murmure et de chercher la suite de ma phrase, c'était le moment pour chacun de ces jambages égaux d'ajouter une petite patte de chenille, une de ces petites pattes-ventouses qui se vrillent si tenaces à une branche. A une extrémité du mot figurait la tête un peu chevaline de la chenille, à l'autre bout la queue terminale, appendice ravissant souvent formé de brins soyeux comme du verre filé.

Colette, *L'étoile Vesper*, 1946



Victor Hugo, souligne les ressemblances entre la lettre et les formes élémentaires de la nature ou de l'architecture.

« Avez-vous remarqué combien l'Y est une lettre pittoresque qui a des significations sans nombre ? – L'arbre est un Y ; l'embranchement de deux routes est un Y ; le confluent de deux rivières est un Y ; une tête d'âne ou de bœuf est un Y ; un verre sur son pied est un Y ; un lys sur sa tige est un Y ; un suppliant qui lève les bras au ciel est un Y... Au reste cette observation peut s'étendre à tout ce qui constitue élémentairement l'écriture humaine. »

Victor Hugo, Texte extrait d'*Alpes et Pyrénées*, 1839



La lettre et les artistes

Clin d'œil aux enlumineurs du Moyen Age

Appelés enlumineurs ou miniaturistes, ces artistes avaient pour mission d'embellir des écrits dans des espaces laissés libres au début des textes ; cette pratique courante sur les manuscrits, qui permettait également de guider la lecture et de mettre en évidence les titres et les chapitres, fut peu à peu abandonnée avec le développement de l'imprimerie.

Le terme « enluminure » vient du verbe latin « illuminare » (éclairer, illuminer) qui a donné naissance au mot français « enluminer ». Au XIII^e siècle, ce terme faisait essentiellement référence à l'usage de la dorure. Il regroupe aujourd'hui l'ensemble des éléments décoratifs et des représentations imagées exécuté dans un manuscrit ou un imprimé pour l'embellir.

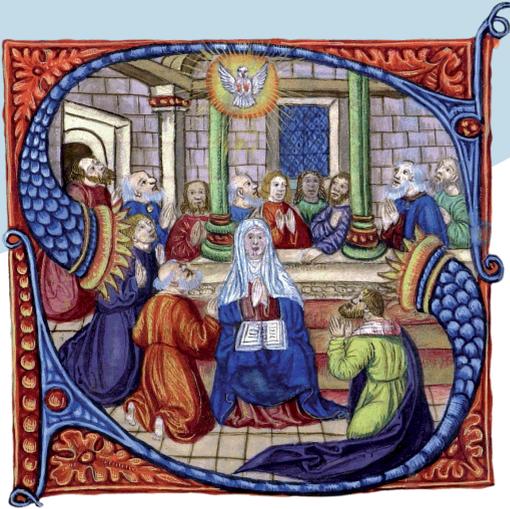
Ces décors peuvent se présenter sous forme de bandeaux, de cartouches, de frontispice, être insérés entre deux paragraphes, placés dans la marge, ou orner la première lettre d'un paragraphe ou d'un chapitre, appelée lettrine.

Les lettrines se présentent sous deux formes :

→ les lettres ornées : ce sont les plus décorées. Leur structure encadre ou supporte des éléments ornementaux comme des motifs géométriques, des entrelacs, des feuillages, des animaux ou des personnages.

→ les lettres historiées : ce sont des initiales qui servent de cadre à une scène narrative, pouvant se loger dans les jambages ou dans les espaces libres au centre de la lettre.

Comme en témoignent les exemples suivants, l'ornementation de livres religieux tenait une place privilégiée au Moyen Age.



© Bibliothèque Médiathèque de Nancy

La lettre "S", ici représentée par deux cornes d'abondance, sert de cadre à l'illustration d'un épisode de l'histoire religieuse "La descente de l'Esprit Saint". Dans une architecture du XVI^e siècle, époque de création de ce livre, on reconnaît la colombe symbolisant l'Esprit Saint, la Vierge en manteau bleu dont le livre renvoie la parole du christ.

Extrait d'un Graduel (livre de chants) à l'usage des Petits Frères Mineurs de Nancy, XVI^e siècle.

Lettrine peinte sur fond d'or, ornée d'un riche décor d'inspiration botanique, témoignage des plantes présentes en Lorraine au XVI^e siècle.

Extrait de l'Antiphonaire des Cordeliers, livre de chants religieux, en quatre volumes à l'usage des Petits Frères Mineurs de Nancy, XVI^e siècle.



© Bibliothèque Médiathèque de Nancy

La lettre et les artistes

Clin d'œil à des artistes du XX^e siècle

Des artistes du mouvement cubiste : Georges Braque, Juan Gris ou Pablo Picasso n'hésitent pas à introduire dans leurs tableaux des collages de coupures de journaux ou d'autres écrits appréciés pour leurs qualités plastiques. Ces éléments contribuent alors également à renforcer le lien avec la réalité.

Filippo Tommaso Marinetti et d'autres **écrivains ou artistes futuristes** transforment la lettre et les écrits, à coups d'étirements, de grossissements, de répétitions... traduisant la violence de la vie moderne.

Rejetant les valeurs et les formes traditionnelles de l'art, **les artistes du mouvement Dada puis les surréalistes** prônent le hasard et la fantaisie : ils jouent sur les mots, et produisent des œuvres où s'entrechoquent parfois de manière anarchique de multiples fragments d'écrits.

Isidore Isou ou Gabriel Pomerand, chefs de file du **lettrisme**, abandonnent l'usage des mots pour leur sens et opèrent une fusion entre la peinture et l'écriture, la lettre devenant alors un élément plastique.

C'est également le principe développé par **Doru Covrig**, dans la série de sculptures Gutenberg visible sur <http://www.covrig.net/3.htm>.

La lettre se transforme aussi parfois en matériau sonore intégré à des partitions musicales.

Jean Cortot, de l'Académie des beaux-arts, nommé « le peintre de l'écriture », propose une symbiose entre peinture et écriture. Il a illustré quantité d'œuvres littéraires dont la poésie de Jean Tardieu qui disait de lui : « C'est comme si en peignant mes textes avec son pinceau, il leur ajoutait une signification et une saveur supplémentaires ».

Littérature

<http://onl.inrp.fr/ONL/travauxthematiques/livresdejeunesse>

www.oulipo.net/

<http://labecedaire.editionsledune.fr/>

...

Albums

Alice au pays des lettres, hommage de Roland Topor à Lewis Carroll et invitation à découvrir l'alphabet.

Devinez l'alphabet, dans la lignée de Victor Hugo, le dessinateur et graveur alsacien Théophile Schuller illustre en 1878 aux éditions Hetzel un livre pour les enfants dans lequel la lettre se confond avec le paysage.

<http://editions.bnf.fr/pdf/revue/extrait30.pdf>

Nouchka Cauwet, *Écrire le monde. La naissance des alphabets*, Belem éditions
Jean-Pierre Blanpain, *L'histoire de Monsieur A*, Éditions Thierry Magnier
Jean-Marie Henry, Alain Serres, Aurélia Grandin, *L'alphabet des poètes*, Éditions Rue du Monde

Joël Sadeler, Claire Nadaud, *Alphabétise Alphabéta, Lo Pais d'Enfance*, Éditions du Rocher

Marion Bataille, *ABC 3D*, Éditions Albin Michel Jeunesse

Nasser Khemir, *L'alphabet des sables*, Éditions Syros

...

Arts du visuel et histoire des arts

Nicole Morin, *Artémot Ecrit*, CRDP Poitou – Charentes - 1996

Brigitte Rouaud, Joëlle Tessier, *À l'école autour du graphisme, 50 activités pour rencontrer les œuvres et les artistes*, scérén CRDP Pays de Loire, 2005

L'alphabet, TDC Ecole, scérén CNDP, n° 17, 1^{er} mai 2008

Karine Delobbe, *Histoire d'un art*, La belle écriture, PEMF, 2002

Robert Massin, *La Lettre et l'Image*, Éditions Gallimard, 2003

La lettre et le signe

classes.bnf.fr/dossiecr/atelier/index.htm

l'écriture

<http://classes.bnf.fr/ecritures/>

Le graphisme

expositions.bnf.fr/graphis/index.htm

Les manuscrits enluminés

www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr

La typographie

www.typographie.org

La calligraphie

www.atelier-calligraphie.com/calligraphie1.htm

Ressources

Calendrier

Clôture des inscriptions dimanche 20 janvier 2013 à minuit

Date limite d'envoi de la nouvelle et de l'illustration par les classes :

samedi 16 février 2013 à minuit.

par courrier postal à

Maître NEVALCOUX Sacha
SELARL OTTOGALLI NEVALCOUX GEORGES-WERNERT
HUISSIERS DE JUSTICE ASSOCIES
10 Rue Victor Poirel
BP 20232
54004 NANCY CEDEX

et

par mail, le texte seulement (sous format word) à : selarl.org.ar@huissier-justice.fr

Réunion du jury : entre le 24 mars et le 12 mai 2013

Diffusion des résultats : juin 2013

Remise des prix entre le 30 mai et le 15 juin 2013 à l'Hôtel de Ville de Nancy

Le transport est offert à toutes les classes invitées.

Pour toutes les étapes de ce concours, se référer au règlement disponible sur www.lolivresurlaplace.fr/

À gagner : un voyage à Paris et une visite exceptionnelle de l'Académie française.

Mais aussi, une journée dans deux sites culturels du Sillon Lorrain, une journée à Nancy avec découverte des collections de la Bibliothèque Municipale et du laboratoire de l'ATILF / CNRS – Nancy, des après-midi dans le laboratoire de l'ATILF / CNRS – Nancy, des lots de livres pour toutes les classes !

Organisation

Le Livre sur la Place

Commissariat Général : Françoise Rossinot

Mairie de Nancy

Pôle Culture-Animations

1 place Stanislas

54000 Nancy

Direction : Véronique Noël

Service Développement de projets

Direction : Célestine Oster

Concours *La Nouvelle de la classe*

Nathalie Kloutz

03 83 85 34 28

nathalie.kloutz@mairie-nancy.fr





Retrouvez les temps forts du *Livre sur la Place* 2012
et les vidéos de *La Nouvelle de la Classe* 2012 sur :

www.lelivresurlaplace.fr



ville de
Nancy,



Remerciements à

